

Judit Reigl

« *Le corps est le plus parfait instrument et le plus tragique obstacle.* »

1^{er} juin – 19 août 2018

Vernissage presse : jeudi 31 mai 11h-14h

Vernissage officiel : jeudi 31 mai 18h-22h

Exposition dans les collections du Musée d'Art moderne

Grâce à l'achat d'une œuvre de la série *New York, 11 septembre*, et au don de cinq peintures plus anciennes provenant du *Fonds de Dotation Judit Reigl*, le Musée d'Art moderne de la Ville de Paris complète une collection déjà constituée de quatre œuvres de l'artiste. Cet ensemble de travaux dévoile les phases majeures du parcours de Judit Reigl réalisé en proximité de deux grands mouvements artistiques du XX^{ème} siècle – le surréalisme et l'abstraction.

Judit Reigl, née en 1923 en Hongrie, étudie à l'Académie des Beaux-arts de Budapest de 1941 à 1945 puis découvre, lors d'un séjour en Italie, la peinture des maîtres anciens. En 1950, elle fuit clandestinement son pays en proie au stalinisme et arrive à Paris où elle est accueillie par son compatriote Simon Hantaï. Ce dernier lui présente André Breton qui lui organise sa première exposition personnelle en 1954.

L'artiste s'affranchit très vite du groupe surréaliste et de l'onirisme de ses premiers travaux pour se diriger vers un art plus gestuel. Elle conserve néanmoins le principe d'une « écriture automatique totale, psychique et physique » qui privilégie la vitesse d'exécution et l'éclatement des formes. De 1958 à 1965, elle réutilise des toiles ratées, jetées au sol, sur lesquelles elle a « marché, déversé de la matière picturale », laissant ainsi place à l'accident, au « hasard objectif ». Retravaillées, celles-ci constituent une nouvelle série, les *Guanos*.

À partir de 1966, des torsos humains, le plus souvent masculins, émergent inopinément de ses œuvres. Ces figurations spontanées toujours en lévitation, tantôt ascendantes, tantôt en chute, constituent la série *Homme*.

Tandis que les toiles des *Déroulements* (1973-1985) témoignent de la rencontre d'une gestuelle sans contrainte formelle avec l'autonomie des matériaux utilisés, la série *Entrée-Sortie* (1986-1988) questionne au contraire le tableau dans ses fonctions et ses limites. Tout signe se référant au mouvement est ici effacé. Enfin, les œuvres intitulées *New York, 11 septembre*, réalisées en 2001 et 2002 suite aux attentats du World Trade Center, font écho à un motif récurrent dans le travail de l'artiste : le corps en apesanteur, plongeant dans le vide.

Pour Judit Reigl, l'aspect technique est fondamental, depuis le choix de la toile jusqu'à la création des instruments qu'elle fabrique. L'œuvre est le résultat d'un corps à corps avec le matériau, d'un mouvement réel, physique, qui se déroule dans l'espace-temps.



Judit Reigl, *New York*, 2001
Huile sur toile
200 x 180 cm
Musée d'Art moderne de la Ville de Paris
Photo : Philippe Boudreaux
© Adagp, Paris, 2018

Directeur

Fabrice Hergott

Commissaire

Julia Garimorth,
assistée de Sylvie Moreau-Soteras

Responsable des Relations Presse

Maud Ohana
maud.ohana@paris.fr
Tel: 01 53 67 40 51

Informations pratiques

Musée d'Art moderne
de la Ville de Paris
11 Avenue du Président Wilson
75116 Paris
Tel. 01 53 67 40 00
www.mam.paris.fr

Pendant les travaux de rénovation du musée, entrée côté Seine :
12-14 avenue de New York 75116 Paris
Métro Alma- Marceau/Léna

Ouvert du mardi au dimanche
de 10h à 18h

Entrée libre

Activités culturelles

Renseignements et réservations
Tel. 01 53 67 40 80

Rejoignez le MAM



#expoJuditReigl